

2019/20

Le défi de trouver des collaborateurs qualifiés

Dès l'âge de quatorze ans, les élèves de l'école secondaire doivent en Suisse se préoccuper de leur avenir professionnel. Chaque année, ils sont près de 3000 à choisir un métier de l'automobile.

Parmi ces 3000 jeunes, 2700 optent pour une formation initiale technique. La fascination pour la technologie et l'intérêt émotionnel pour les produits représentent des facteurs de choix importants pour beaucoup de jeunes. En fonction des connaissances scolaires préalables, l'UPSAs propose trois apprentissages professionnels de durée différente, qui sont axés sur l'acquisition de compétences opérationnelles variables : l'apprentissage de mécatronicien d'automobiles avec l'orientation véhicules légers ou véhicules utilitaires dure quatre ans ; la formation de mécanicien en maintenance d'automobiles est de trois, celle d'assistant en maintenance de deux ans. La procédure de qualification des mécatroniciens d'automobiles et des mécaniciens en maintenance d'automobiles débouche sur l'obtention du certificat fédéral de capacité (CFC), et celle des assistants en maintenance d'automobiles sur l'attestation fédérale de formation professionnelle (AFP).

Le nombre de jeunes débutant une formation dans le domaine de l'automobile reste stable depuis des années. « Cependant, nous devons en faire toujours plus pour nous maintenir à ce niveau », affirme Olivier Maeder, responsable de la formation au sein de la direction de l'UPSAs. L'éventail des mesures de communication dans le domaine de la formation est vaste. Les 21 sections et les quatre sous-groupes s'efforcent notamment de convaincre les jeunes à choisir une formation initiale dans un garage en organisant ou en participant à des après-midi d'information dans les écoles secondaires, des salons des métiers, des événements karting, des courses de caisses à savon, etc. Toutes ces mesures visent à changer la perception des différents métiers automobiles parmi la population. L'entourage des jeunes en particulier doit être impliqué dans le choix d'une profession. Les parents, les enseignants, les conseillers d'orientation professionnelle et les groupes de pairs jouent en effet un rôle important. Avec le test d'aptitude de l'UPSAs et les modules didactiques spécialement conçus pour les formateurs, l'UPSAs s'engage pour que le taux d'abandon des apprentissages soit maintenu à un niveau bas.

Une main-d'œuvre qualifiée est un facteur de croissance économique et permet aux entreprises d'être innovantes et compétitives. La demande de personnel dans les domaines des mathématiques, de l'informatique, des sciences naturelles et de la technique (professions MINT) augmente d'année en année. Parallèlement, le degré d'académisation augmente en Suisse.

À cela s'ajoute un changement de valeurs au fil des générations X (1961 - 1980), Y (1981 - 1995) et Z (à partir de 1996). Alors que la génération X donne la priorité à l'équilibre entre travail professionnelle et vie privée, la liberté et la flexibilité sont essentielles pour la génération Y. Les valeurs telles que la loyauté envers l'employeur sont d'ordre secondaire. Ces « Millenials », qui représentent environ 30 % de la population active en Suisse, aspirent à la reconnaissance. Ils exigent de la part des entreprises pour lesquelles ils travaillent des possibilités de formation continue, entre autres aussi pour conserver leur employabilité.

Les entreprises artisanales ont tendance à offrir un environnement moins attrayant que le secteur des services, particulièrement en ce qui concerne la question du salaire, ce qui rend de plus en plus difficile le recrutement de main-d'œuvre dans la branche automobile. Un autre facteur est notamment le départ de professionnels vers d'autres branches, car ces collaborateurs apportent des compétences qui sont également recherchées en dehors des domaines MINT classiques : la capacité d'analyse, les connaissances mathématiques et les compétences méthodologiques. Cette fuite de main-d'œuvre représente une difficulté particulière pour le secteur automobile. En raison de la modernité et du niveau

qualitatif élevé de la formation dispensée par l'UPSA et ses nombreuses institutions partenaires, ces professionnels sont également très demandés dans les autres secteurs, alors que les exigences élevées de la branche automobile rendent impossible un mouvement inverse.

Tout cela constitue un défi pour les garagistes. Cette évolution représente surtout une belle opportunité pour les employés du secteur de l'automobile. Les offres d'emploi pour du personnel qualifié sont nombreuses, les conditions de travail modernes et les salaires compétitifs. Grâce à la diversité des possibilités de carrière de la branche, il est tout à fait possible de bien gagner sa vie, voire très bien.

En septembre 2014, l'UPSA a réalisé une enquête à ce sujet. Plus des deux tiers des entreprises participantes ont qualifié le recrutement du personnel de « plutôt difficile » (34 %), voire « très difficile » (35 %). Seulement 6 % l'ont considéré comme « facile ». Ce sondage révèle également que, pour de nombreuses entreprises, il est plus facile de former la main-d'œuvre que de la recruter. Seulement 9 % ont estimé qu'il était facile de recruter des mécaniciens d'automobiles. 58 % des entreprises les forment elles-mêmes. La situation est pratiquement la même pour les diagnosticiens d'automobiles.

La formation professionnelle supérieure de diagnosticien d'automobiles fait partie des sept cursus proposés après la formation initiale. L'UPSA et les près de 4000 entreprises affiliées sont pleinement conscientes de l'importance des formations initiale et continue. En offrant une perspective professionnelle à ses collaborateurs, les entreprises accroissent leur loyauté et parviennent ainsi à les fidéliser à long terme.